

Homélie 33^{ème} dimanche Temps Ordinaire Année B

Daniel 12,1-3 Psaume 15 Hébreux 10 J 1-14.18 Marc 13,24-32

Nous aurions pu trouver plus gai comme textes pour ce dimanche.

On nous parle de grande détresse, de soleil qui s'obscurcit, d'étoiles qui ne brillent plus. Il semble que les ténèbres envahissent la terre.

En fait, nous arrivons à la fin de l'année liturgique, et l'Évangile nous parle de la venue du Fils de l'Homme, du Christ qui reviendra dans sa gloire dans un style apocalyptique.

Avouons-le, les événements de notre monde ont parfois un mauvais goût d'apocalypse : des catastrophes naturelles qui laissent des familles endeuillées ou sinistrées, des guerres qui se déchaînent, des vies emportées dans le drame des migrations. Tout ceci ressemble parfois à une fin du monde.

Le texte d'Évangile de ce dimanche nous invite à aller plus loin. A ne pas nous arrêter à cette vision dévastatrice du monde. Car après ce chaos, l'Évangile dit qu'« on verra le Fils de l'homme ». Cela nous fait donc penser à la vie après la mort... Là encore, l'Évangile laisse libre cours à notre imagination, il nous parle de nuées, de grande puissance, de grande gloire...

Et pourtant, ce que nous pouvons retenir de ces lignes, c'est cette expression « **pour rassembler** ». J'ai envie de croire que, lorsque nous ressusciterons, nous serons tous rassemblés. L'auteur de l'Évangile précise bien « des 4 coins du monde, de l'extrémité de la terre », il n'oublie donc personne. Et puis, il y a aussi les défunts : quand on parle de « l'extrémité du ciel », c'est à eux que je pense, toutes les personnes qui sont déjà parties au ciel comme on dit quand on est enfant... Alors, finalement, je pense que ce texte nous invite à croire qu'ensuite, **nous serons tous rassemblés.**

La fête de la Toussaint n'est pas si loin et c'est ce mystère que nous avons célébré.

Et nous pensons aux rassemblements nécessaires à vivre dès aujourd'hui.

Nous venons de vivre les commémorations du 11 novembre, nous nous sommes souvenus de ceux qui ont laissé leur vie.

Ces signes d'unité ne peuvent-ils pas faire voler en éclat les divisions qui existent entre les personnes. Nous croyons qu'une parole peut être retissée, parfois ici-bas, et sûrement auprès de Dieu.

Quand sonne le chaos, il faut réveiller l'espérance !

Cette parole de l'Évangile de ce soir nous met déjà en attitude de veilleur. Tout au long de l'Avent, nous serons invités à cette posture de veilleur, de « **pèlerins d'espérance** ». Tel sera le thème de ce temps d'Avent et de Noël dans notre paroisse, inspirés par le pape François qui a choisi ce thème pour le jubilé de l'année 2025. Quelque chose de nouveau, ou plutôt quelqu'un de nouveau arrive : saurons-nous l'accueillir ?

Tout à l'heure, à la fin de la prière eucharistique, juste après le Notre Père, je vais redire cette prière :

« Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché , à l'abri de toute épreuve ; nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur ».

Oui, **notre espérance réside dans la venue de Jésus notre Sauveur !**

Et le salut se manifeste dans la mort et la résurrection du Christ.

Oui, derrière la croix, il y a l'espérance de la résurrection. Jésus lui-même, à quelques jours de sa Passion, annonce "l'été" de la Résurrection, pour lui et pour le monde.

L'apparition des bourgeons et des premières feuilles du figuier au printemps est le signal de la venue des beaux jours et la promesse de l'arrivée à maturité de ses fruits tardifs.

Nous sommes aujourd'hui témoins de la Résurrection ! Le règne de Dieu, nous l'accueillons et nous y participons déjà maintenant.

Malgré nos fragilités, nos petitesesses, Le Seigneur compte sur nous.

Père, que ton Règne vienne, dirons-nous aussi tout à l'heure dans la prière du Notre Père...

Ce règne de Dieu est un règne de justice et de paix, de solidarité et d'entraide. En cette **journée mondiale des pauvres**, nous nous rappelons cette conviction du rassemblement Diaconia 2013 : « personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ; personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir ! ». Tous, nous participons au Royaume de Dieu et avons à apporter notre pierre à l'édifice. Veillons à ce que toutes les personnes prennent leur place, surtout les plus fragiles.

Oui Père, que ton règne vienne... ce règne est déjà en marche, donne-nous de l'accueillir dans ce sacrement de l'Eucharistie, dans le sacrement de la rencontre avec les autres.